

LA SANTÉ, C'EST LA POÉSIE

Revue Gratuite de Psychanalyse et Poésie Grupo Cero

n° 4

*« Si est possible le poème,
est possible la vie »*

Miguel Oscar Menassa

*« Psychanalyse et poésie
est psychanalyse »*

Sigmund Freud

EDITORIAL

1974 – BUENOS AIRES

EDITORIAL DE LA REVUE "GRUPO CERO" N° 1

*Tout ce qui perturbera mes sens,
perturbera ma tête.*
(Dicton populaire arabe)

Si la culture dit non à nos actes vitaux, si la contre-culture nous accuse, nous sommes face à un phénomène spécial:

Sur les murs oui, mais bien écrit.

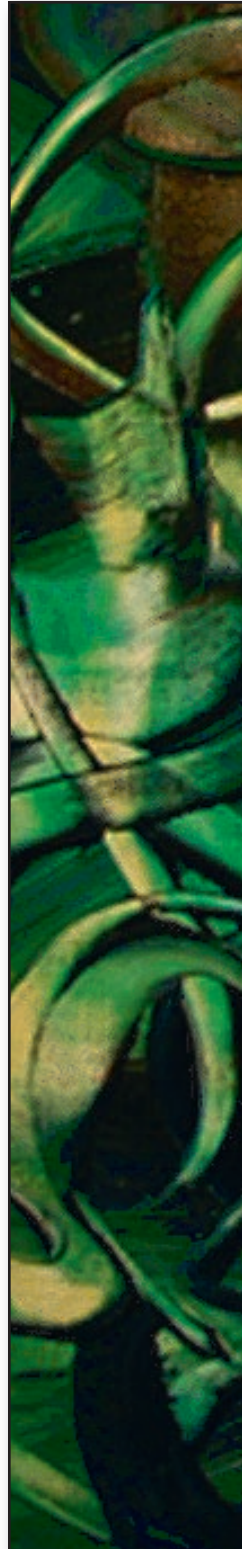
Entre la sagesse et la science nous avons choisi la sagesse, seul territoire où affluent tant les problèmes que les solutions du vivre. Entre la certitude des autres sciences et l'incertitude du savoir psychanalytique toujours menacé, nous avons choisi l'incertitude de savoir : L'homme vit déchiré en son être ; mais nous ne saurons jamais ni les dimensions ni la géographie où niche cette déchirure. C'est pourquoi nous préférons que notre parole soit plus près du sang que des mots.

Des mots qui sont toujours les mêmes. Qu'ils s'ouvrent comme un soleil dans la tête des gens, dépendra du courage que nous aurons pour les unir les uns aux autres, impitoyablement, sans pudeur. C'est alors qu'apparaît le nouveau sens. Le poétique.

Il nous faudra sauter mille fois vers le vide, jusqu'à nous rendre compte que dans le vide, personne ne nous attend. Il est temps; nous pouvons commencer à parler.

L'immoralité de mes contemporains se différencie de la morale de mes parents, en ce que l'immoralité est une morale plus moderne, mais encore une fois ce qui se perd, c'est l'homme.

J'ai vu que l'univers s'apaisait quand je regardais l'univers, j'ai vu s'agiter les plus puissants à la proximité de mon corps. Tout était mensonge, tout était préparé avant que j'arrive.



Je suis ébahi, mais sans encore comprendre.

Il ne s'agit pas de s'ennoblir. Il s'agit de survivre à n'importe quel prix. Les idées vigoureuses ne suffisent pas.

Si je cherche quelque chose, je ne cherche pas une poésie qui remplisse la tête des gens de musique, je suis à la recherche d'une vraie poésie, qui rende à mes frères la dimension de la haine et de l'amour.

Tout m'effraie et ce qui ne m'effraie pas ne m'intéresse pas non plus.

En poésie, comme en psychanalyse, ne pas pouvoir supporter l'incertitude est une bonne raison pour changer de profession.

Tenter le poétique est toujours une idée absurde et saugrenue, réussir est toujours plus qu'un hasard.

Revenir aux valeurs de l'adolescence, voilà le chemin. Tout était interdit, tout était mystérieux.

L'imagination n'aura pas de limites, rien ne pourra arrêter l'élan créateur.

Que pas un ne vienne. Assez de plans ! L'avènement d'un poème devra tous nous surprendre.

La pratique poétique exige de la sexualité d'autres chemins que ceux de la répression. Face à l'acte poétique, le principe de réalité n'est plus en vigueur.

Et si nos enfants nous aiment encore pour notre amour et nos ennemis nous haïssent encore pour notre haine, tout est en ordre, la vie continue.



Le fait d'écrire pour qu'un autre aime ce que j'aime, m'émeut.

Écrire de la poésie, c'est comme avoir des enfants. Normalement on prend mieux soin des enfants. Je pense qu'un mauvais poème devrait donner les mêmes tracasseries qu'un enfant idiot.

La différence entre le héros et le poète, une seule : ce qui pour le héros suppose un champ de bataille à l'air libre, pour le poète suppose un voyage au profond de l'âme et en aucune façon la bataille est moins intense: les risques sont encore la mort et la folie.

Lorsque finira la guerre nous serons encore menacés. Aujourd'hui peut être la dernière chance.

Et c'est ici que nos ambitions s'interposent.

Il faut, disent-elles, se rendre compte de tout, pour tout recommencer de nouveau. Sachant que tout est ce lieu où règne une absence.

Mon être, mon propre cœur, ne disent pas : mon être, mon propre cœur.

Aimer désespérément est insuffisant; mais de toute façon, vérifions rapidement qui nous aime. Et quand quelqu'un me demandera pourquoi je suis en train de pleurer, je répondrai que je pleure pour mes frères morts, que je souffre pour l'homme.



«Aucune folie n'est magistrale, c'est-à-dire, aucune folie ne peut laisser aucun enseignement».



CONSEIL II

*Il ne faut pas craindre: la mer est pour tous
À marée haute se laisser porter
ne pas faire de mouvements contradictoires.
À marée basse tout laisser livré à l'imagination.*

*C'est nécessaire que la mer
soit navigable dans tous les cas.*



« Gagner de l'argent, dépenser de l'argent, sont des aspects du même drame. Quelqu'un qui finit par donner sa vie en échange d'argent. En définitive, un travailleur ».

DIRECTION :
Clémence Loonis
www.wix.com/clemenceloonis/clemence-loonis
Claire Deloupy
www.aulacero.com

COLLABORATEURS :
Miguel Oscar Menassa
www.miguelsenassa.com
Alejandra Menassa
www.alejandramenassa.com
Pilar Rojas
www.pillarrojas.com

CONCEPTION GRAPHIQUE :
Ruy Henriquez
www.ruyhenriquez.com

PSYCHANALYSE

IMPORTANCE D'UNE ÉCOLE DE PSYCHANALYSE

- L'École a une loi, celle de la Psychanalyse.
- La tolérance des différences est une tolérance psychanalytique.
- Je ne peux pas humaniser sans être au préalable humanisé.
- Je ne peux pas psychanalyser sans être au préalable psychanalysé et au préalable pour un psychanalyste, c'est toujours.
- La psychanalyse est civilisatrice.
- Une École, c'est ce qui empêche que les psychanalystes oublient l'inconscient.
- L'impossibilité d'alliance rend compte de l'abolition de l'objet a, qui est l'unique chose qui détermine comme mortel le sujet.
- La psychanalyse met en marche une autre économie.
- Les mots n'apportent rien derrière eux.
- Se transformer en travailleurs est le premier pas pour se penser dans le champ de la psychanalyse.
- Si un psychanalyste doute de ses services au patient, nous pouvons assurer que le psychanalyste est sans psychanalyse.
- Être cultivé est une exigence pour un psychanalyste et être cultivé c'est vibrer comme vibre l'époque.
- L'envie est ce qui m'éloigne de l'événement.
- La jalousie est aussi porte du désir.
- Tout ce qui est normal est maladie chez le sujet.
- La folie, si personne ne la prouve, est récompensée.
- La réalité n'existe pas, elle se construit.
- Si quelque chose grandit beaucoup (des cours de psychanalyse pour des multitudes qui ne se psychanalysent pas ou des psychanalystes de 10 patients ou plus par heure) quelqu'un doit se demander si ce qui grandit n'est pas, tout simplement, des pommes de terre.



Indio Gris N° 2
www.indiogris.com

BUREAU DE TRADUCTION
GRUPO CERO MADRID

idiomas@aulacero.com
clemenceloonis@gmail.com



PSYCHOSOMATIQUE

La deuxième rupture se produit par rapport à la Philosophie des Sciences ou par rapport à la manière de penser la production des Sciences. Freud pose un nouveau niveau d'objectivité, puisque la psychanalyse est une science d'effets et non de causes. La science positiviste est une science de causes qui avance que si on connaissait toutes les causes on pourrait déterminer tous les effets. En psychanalyse on part, pour investiguer, du dernier effet, produit du travail inconscient, qui est le parler, d'où se lisent les opérations et se construit la cause déterminante. Elle interprète l'existence d'une force capable d'agir sans se montrer, une force qui vient d'un lieu différent d'où a lieu le fait mais qui a la capacité de le produire. L'inconscient, dans son expression ne va jamais coïncider avec ce qu'il est, puisque par son expression, par sa manière d'avoir été constitué, il aura besoin d'une transformation.

La troisième rupture se produit dans la vie du sujet, puisque désormais on ne peut plus nier l'importance du sexuel dans la vie des hommes, à partir des textes de Freud, le sexuel c'est parler. Sexuel pour Freud est le traumatisme qui a lieu avec l'entrée dans le langage. Le traumatisme de tout être humain c'est parler. Étant des êtres parlants, nous allons mourir et jouir. Voilà la maladie de l'être humain. Si nous acceptons comme maladie que nous allons mourir et que nous allons jouir, nous n'avons pas besoin de tomber malade d'autres maladies.

Alejandra Menassa et Pilar Rojas, *Médecine Psychosomatique 1*

À suivre...

«Je veux le pouvoir de t'avoir transformé et non pas dominer les effets de ta transformation.»

LA CHOSE DE LA CHAIR

J'ai commencé très jeune, il ne s'agit donc pas d'un vieux qui écrit ses mémoires mais les tentatives d'un adulte jeune pour atteindre de l'impossible un rang.

À tout juste 49 ans, de terribles forces formatrices d'esprits sont déjà tombées sur moi. Famille, Église, École, Armée, de nouveau la Famille, l'Université, la Santé Publique, elles m'ont presque tué, mais il n'en a pas été ainsi, un jour j'ai tout abandonné.

Ça a été terrible. J'ai voulu changer, j'ai voulu être adulte et ils ne m'ont pas laissé, ils m'ont blessé de lenteur, j'ai trébuché partout. Ils m'ont fait vivre amoureux. Ils m'ont fait connaître la douleur à fond.

Ils m'ont soumis aux plus grandes tortures civiques. J'ai dû penser l'impensable, vivre dans des dictatures et dans des démocraties, parmi les pires.

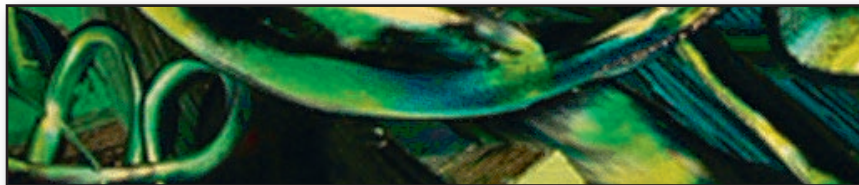
C'est en survivant que je suis devenu poète. Ils m'ont jeté la bombe atomique quand j'ai eu cinq ans et je ne peux pas l'oublier.

Ensuite ils ont tué et empoisonné des populations entières et rien ne les a arrêtés : ils ont obtenu une plus-value en tuant des enfants avant qu'ils ne naissent.

Les vieillards devenaient les maîtres des villes et les affaires qui prospéraient le plus étaient l'homosexualité et la vente en gros de prophylactiques.

La chimie avait atteint le cerveau des puissants et n'importe quel fils de pute pouvait se suicider en buvant de la limonade en mauvais état.

Le virus de la corruption avait atteint tous les états. Même la Russie et la Chine ont ému le monde avec leurs propres contradictions économiques. Incroyable!



L'an 2000 trouverait l'Amérique Latine désunie, c'est-à-dire, selon le Général Péron, dominée.

La drogue, ce règne de la mère phallique, était déjà dans le trou du cul du Sénat nord-américain et que Dieu me pardonne, mais l'Église elle-même a senti la douce caresse du narcodollar.

Et moi qui voulais inonder tout l'univers avec mes vers, je me suis arrêté à penser, si un vers pourrait quelque chose et je suis resté à penser, ainsi, sans savoir que faire, plus d'une décade.

À suivre...

«Le travail psychanalytique apprend que les forces de la conscience morale par lesquelles nous devenons malades du fait du succès, comme on le devient ordinairement du fait de la frustration, dépendent intimement, comme peut-être toute notre conscience de culpabilité, du complexe d'Œdipe, du rapport au père et à la mère.»

Sigmund Freud



«De nouveaux chemins offrent de nouvelles libertés et cela n'importe qui le sait. Mais il faut aussi savoir qu'ils sont accompagnés de nouveaux compromis.»

Textes, aphorismes et peinture
de Miguel Oscar Menassa

LIENS DU GRUPO CERO

poesiasespanolas.blogs.nouvelobs.com
www.poesiayflamenco.com
www.las2001noches.com
www.extensionuniversitaria.com
www.grupocero.org
www.youtube.com/user/pintandoencasa2011